



no 26  
Mémoire sur l'usage de forceps latérale  
entée au dessus du stretto supérieur, en  
faute de pratique qui prouve la possibilité  
de son application

15 II  
Perch. Desbrye



Il y a deux ans que j'ay présenté  
à l'Académie ce mémoire, en  
première lecture; appuyé cependant  
d'exemples tirés de bons auteurs &  
pratiqués modernes, je m'aperçus  
que l'on regardoit la chose impossible  
je pris alors le parti de ce point  
à garder. de seconde lecture que  
je ne fus, au moins, éclairé de  
mon opération, je n'ay pas eu  
trouvé l'occasion de prouver que  
les faits sont fort rares,  
sur lesquels on parla à la  
dernière séance de ce sujet. En  
parlant de forceps le vint de nouveau  
l'occasion au jugement de l'Académie  
je puis tâcher de satisfaire l'un  
de l'autre. En annonçant que les  
faits de les moyens que j'ay  
employés pour réussir  
sur levez à qui nous devons la  
perfection de forceps n'en admet  
l'usage que hors que la tête est  
descendue dans le petit bassin.

ARC 24 d. 3 n 29

M<sup>r</sup> fmele' to I di que l'on peut  
servir du forceps la tête au dessus  
du detroit superieur, en sans le  
tome. On trouve des observations  
qui a la verite n'ont pas en toutes  
le meme sens mais qui avoient  
au moins que l'on peut le mettre  
en pratique en son service

un auteur un praticien celebre  
que la mort nous a enlevé trop  
tôt sur lequel <sup>docteur</sup> professeur de  
gotting dans ses ouvrages recueils publiés  
mis a galling en 1763 page 205 en  
206 appui mon sentiment: quand  
j'ay opere pour la premiere fois je  
reconnoissois pas cette ouvrage je  
reconnoissois une traduction peu  
volumineuse on att<sup>est</sup> observation  
vers point Decrite

je ne vis donc l'idée de me servir  
du forceps la tête au dessus du  
detroit superieur que la lecture  
des ouvrages du Docteur fmele'

avec observation je fus mandé il y a quelques années  
p<sup>r</sup> M<sup>r</sup> marceau pour secourir une  
jeune dame en travail de son  
premier enfant depuis 24 h.  
en attaquée de convulsions de



depuis six: j'examinais la quelle  
position étoit la tête par la trouve  
sur le bord du détroit supérieur  
horizontale de la matrice bien ordonnée  
la sage femme me dit que la  
tête n'auroit pas quitté cette place  
depuis minima, il étoit alors  
neuf heures du matin M<sup>r</sup> Gerard  
chirurgien de la Dame, lequel avoit  
déjà saigné plusieurs fois avant  
mon arrivée étoit présent avant  
que de rien tenter je fis saigner  
la malade au pied, dans l'intention  
si cette saignée ne diminue point  
les convulsions, elle se dégageroit  
au moins les parties supérieures  
en les rendroit plus souples &  
plus prestables. Cette saignée remplit  
mon seconde idée & ne diminua  
rien des convulsions, en fin persuadé  
que l'état favorable de la malade  
dépendoit de la présence de l'enfant  
je résolus de la débarrasser de son  
moyen qui me iroit aliéné fait de  
retourner l'enfant, mais les saux  
boules depuis longtemps la matrice  
s'étoit adaptée sur le corps de l'enfant  
la position le grand élongnement de

des piéts m'empêchèrent craindre beaucoup  
d'accidents la de difficulté  
Enfin ayant bien combiné contre  
les accidents presché d'après le  
docteur fuchs j'avois recouru  
au forceps j'fis mon prognostic  
à l'état fâcheux de la malade me  
permettois de le faire très mauvais  
se procéda ensuite à l'opération  
la tête étoit ~~rien~~ fixée pour  
le détroit supérieur j'fis mettre  
la femme sur le bord de son lit  
j'introduisis mon forceps comme  
j'ay coutume de le faire l'instrument  
fut placé fort avant mais j'éprouai  
beaucoup de difficulté pour réunir  
les deux branches de façon que ne  
pouvant mettre le pinceau dans  
son trou sentant d'ailleurs la  
tête très bien saisie je le fixay au  
moyen d'une ~~bande~~ <sup>non</sup> après quoy  
j'fis des mouvements d'attraction  
insuffisants autant qu'il m'étoit  
possible la contraction du sacrum  
la tête descendit dans le petit bassin  
je tentay l'hytraction totale mais  
je ne pus réussir, la tête dans cette  
position étoit mal placée pour  
la sortie.

je descendray mon forceps je fis a  
la culperche je plaçay la tête d'ago-  
nalement en je balançay pour  
savoir si j'abandonnerais la sortie  
a la nature, mais les contractions  
continuant & les contractions de  
la matrice n'ayant pas lieu  
j'introduisis une seconde fois mon  
instrument en je plaçay les  
branches diagonalement afin de  
les faire correspondre a la situation  
de la tête la tête saisie je fis faire  
a mon instrument un quart de  
tour pour mettre la face en  
dessous & je terminay le travail  
l'enfant est venu vivant & en  
vivre encore. En 1771 lors que j'au-  
ray cette même dame de son  
second enfant.

La terminaison guère de ce  
travail me fit charger avec  
attention les moyens de faciliter  
mon opération & en surtout de  
savoir dont dépendoit la difficulté  
que j'avais éprouvée dans la  
fonction de mon instrument



de la tête dans cette  
laine pour

je reviens

1<sup>o</sup> que la tête plaie comme il faut  
au-dehors, supérieurement, l'on ne pourroit  
la faire de la vulve tout d'un coup

2<sup>o</sup> qu'il falloit que le forceps eût  
un courbure considérable pour  
passer facilement sous l'arcade  
du pubis d'une part, & de l'autre  
pour ne point trop appuyer sur  
le fourcillette

3<sup>o</sup> qu'il falloit de nécessité connaître  
de quel côté étoit la face de  
l'enfant, & que de cette connaissance  
dépendoit la facilité ou la  
difficulté de joindre l'instrument

4<sup>o</sup> que pour bien réussir il faudroit  
que le forceps eût deux jonctions  
ou une branche plus longue pour  
pouvoir embrasser le fœtus  
pendant qu'il étoit dans une très courte  
pour l'appliquer sur la face

Pour ne point multiplier ces  
instruments, j'ai pris le parti d'une  
meilleure expérience d'introduire une  
branche beaucoup plus avant  
sur celle ou l'incipit, & la portant  
du côté de la cuisse, & l'autre  
branche directement & la même  
manière de joindre la première

sans la deranger de sa premiere  
 position, par-cemoyen la branche  
 qui en fait le cinquieme se trouve  
 embrasser un plus grand volume  
 par cette methode ~~de~~ <sup>de</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 joindre mes branches & de les  
 lier tres aisement.

2<sup>e</sup>. Enfin quel falloit faire la  
premiere attraction du cote de la  
fourchette pour faire tomber la  
tête sans la carte d'accompagnement

D'après les connaissances pour  
pourvoir en sûreté adaptés le  
forçage en la fin est que j'ai  
reussi

2<sup>de</sup> Ober.

reue  
une Dame, me fit voir en  
travail de son premier enfant, me donna  
quelques par la conseil de sa sage  
femme, qui s'apercevoit que le  
travail languissoit, en que la  
tête n'avançoit pas  
cette dame, est de petite stature  
bien faite en apparence, mais ayant  
la saillie supérieure de son sacrum  
très considérable, ce qui diminue  
sensiblement le détroit supérieur  
le détroit inférieur, au contraire  
très bien conformé, surpassant  
même le diamètre ordinaire



le premier

les laryx étouffés de puis longtemps  
la tête étoit peu volu mineuse - les  
arrêté d'un part par la saillie  
du sacrum de l'autre part par  
le pubis, je mis le forceps en usage  
j'y réussis le enfant en vivant

après accouchements suivants la  
sage femme terminée seule son opération  
en utérus. L'enfant, ne se souleva  
pas attention que la tête se présentait  
alors par la base partie la plus  
large de la plus solide elle avoit  
plus de peine les deux enfants périront  
dans le travail

je fus choisi fait après  
l'enfant je laissai aller le  
travail sous le commencement  
étouffé tout naturel, les ~~contractions~~  
expulsive étoient bonnes, la  
dilatation de l'orifice étoit bonne,  
je faisois bien la poigne des laryx  
et ramplissois, enfin elle se leva  
à l'instant nécessaire - les laryx  
étouffés la tête s'adapta au détroit  
supérieur, j'y arrivai par si elle étoit  
en bonne situation ayant  
vu que les choses étoient  
dans l'état naturel je laissai

je laissay la femme sans la  
toucher depuis onze heures du  
soir jus qu'à 6 du matin. —  
J'examinay alors ce qui s'étoit passé  
pendant tout ce temps. En voyant que  
malgré les contractions les plus  
fortes & ~~les plus~~ les plus  
épuisées la tête n'étoit point  
avancée quelle étoit retenue d'une  
part par le pubis & de l'autre  
par la saillie de los sacrum, mais  
je remarquay qu'à devant la tête  
étoit une tumeur sanguine &  
solide qui pendant un temps me  
fit croire que la tête s'avançoit  
au bout d'une heure dans l'instant  
d'une forte contraction je reconnus  
que la tête n'avançoit pas & je  
reculois, après, je poussay mon  
doigt plus avant & je sentis que  
la tumeur sanguine étoit consi-  
dérable & que les os du crâne  
étoient toujours à la même  
place, mais que j'avois de l'espace  
sur les côtés, quoique la tête fût  
bien située, je jugeai l'applica-  
tion du forceps, la femme &



je laissay

la famille le desirois je appliquay  
avec toutes les precautions prescrites  
la lattention la plus grande, j'ay  
recus en le chargeant seul pour  
1<sup>re</sup> pour faire tomber la tête dans  
la cavité du bassin

2<sup>de</sup> pour en faire l'extraction  
totale

L'enfant est venu vivant & en suite  
j'ay reiteré cette mesme operation  
en 1771 sur la mesme femme. En  
j'ay eu le mesme succès.

cette femme a eu cinq enfans  
trois sont redevenus de la vie &  
l'application du forceps ne pourroit  
je pas croire que si j'avois été  
appelle au deux autres j'aurais  
pus les amener vivants

Dans l'interval de ces faits de  
pratique j'ay reiteré la mesme  
operation sur trois autres  
personnes avec le ~~mesme succès~~  
la mesme methode, & le  
mesme succès

j'ay observé dans ces travaux  
différents quil ne falloir pas  
laisser la tête longtemps dans



se termineroit, seul, il survint sur  
la tête se heurtant une tumeur  
sanguine si considerable en si  
solide, quelle remplissoit parte-  
ment le vagin, en fit croire aux  
assistants que le travail ne  
tarderoit pas a se terminer,  
l'impatience & l'etat sefoible de  
la malade determinerent les  
maîtres a un envoi de forceps  
le 29, l'opérateur, la femme  
qui étoit tres foible, je la touchai  
se sentir le vagin rempli par le  
cervix & le col en sortant mon  
doigt plus avant je reconnus que  
la partie operée étoit au-dessus  
du col, supérieur, il étoit  
de la matrice une odeur cadaverique  
de la matrice de toutes  
les parties du forceps mais telle  
qu'on ne se prit il me  
fut impossible de le fixer, l'introu-  
sion se faisoit bien mais a  
l'instant de la manœuvre le forceps  
qu'on se sa première position  
attribuai cette difficulté a  
la tumeur sanguine certain  
de la mort de l'enfant je fus

l'atmosphère par les fortes douleurs  
de l'ang saillie par l'entree des os du  
crane au dedans le vagin libre  
par l'organe du puerperal les branches  
de mon forceps du se terminant  
à l'écoulement, la mere a éprouvé  
au côté des parties genitales les  
accidents les plus terribles, non  
pas de la part de l'instrument  
mais a raison du gonflement qui  
gustait dans les parties du de  
l'inflammation peusé avec l'ou  
elle fut tiré d'affaire du se  
porte bien actuellement

je terminay la teste de l'enfant  
du se trouvant que le cuir chevelu  
rapproché formoit au dessus du  
crane une poche capable de  
cacher un volume aussi consi-  
derable que celui de mes deux  
poins réunis

D'après ce fait j'ay fait les  
observations suivantes  
1<sup>o</sup> l'enfant dans cette position  
le trouve gêné le retour du sang  
ne se fait ny d'effort ni d'effort



ny est sa mere par la grande  
abondance du sang qui se porte  
a sa tete En donc le retour en-  
géné il meurt apoplectique En  
pour peu quil reste longtemps dans  
un état la chaleur du lieu  
favorisant la putrefaction la  
tete se gonfle considérablement  
du côté dela mere les parties se  
gonflent mais ne tombent pas  
dans un degre si ~~domineux~~ de  
putrefaction par lequel reste est  
elle un principe de vie qui n'est  
plus chez l'enfant l'extraction  
deviendra plus difficile la  
difficulté naturelle étant augmentée  
par le gonflement respectif des  
parties

2<sup>e</sup> tant que l'enfant est vivant  
la tumeur n'est pas considérable  
En est très solide & quil est mort  
elle augmente considérablement  
En desregler par le sang

3<sup>e</sup> que dans le cas  
de se servir du forceps pour  
que lon ne peut rompre les  
branches ny embrasser la tete  
comme il faut

perrens de decrire des faits qui  
nous reussent, puis mesmes pour de  
ce moyen que s'appre le sentent  
d'auteurs ou de praticiens celebres  
pourpait que cetraire soit  
utile la salsafra l'academie

ce 4 9 1773

*[Signature]*



7